

de vocations perdues de la sorte, et combien d'autres affaiblies, éternuées par ces quelques mois ou quelques années d'une expérience le plus souvent inutile et très souvent dangereuse !

Inutile et dangereuse, parcequ'elle est incomplète. Si l'on pouvait, durant cette période de recherche, dessiller les yeux à une jeune fille, lui révéler les secrets du monde et les secrets des familles et la rançon dont il faut payer certains bonheurs, elle obtiendrait, en fin de compte, assez d'éléments comparés pour asseoir son jugement et motiver ses préférences. Mais quel père ou quelle mère voudrait ainsi pousser jusqu'au bout la brutale initiation ? Tout au contraire, on s'efforce, dans l'entourage de la débutante, par une savante organisation et des propos habiles autant que mensongers, de lui peindre la vie comme un ciel d'Orient et de la lui faire goûter dans ses tranches les plus savoureuses. Dès lors, ne valait-il pas mieux lui laisser ignorer complètement le monde, c'est-à-dire ne lui en laisser connaître que ce qu'elle eût pu découvrir au-dedans d'elle-même ? Cette ignorance toute relative ne fait point obstacle et donne lieu parfois à de surprenantes intuitions. La plupart des saints ignoraient ainsi le monde et savaient en parler merveilleusement. Un peu d'analyse personnelle, avec l'aide de la grâce, supplée fort bien l'incursion à travers les plaisirs du siècle, car le monde, en définitive, n'est que la projection au-dehors, la réduction en usages et la codification en maximes des multiples tendances désordonnées que chacun, librement, peut constater en soi. Mais revenons à la fillette que l'on entraîne sans cesse aux réceptions, aux théâtres, aux villégiatures et aux parcs. Grâce, précisément, à la complicité de son petit monde intérieur, elle prend plaisir peu à peu aux manifestations du grand monde. Incapable de distinguer entre un attrait spécial et le commun penchant pour tout ce qui exalte ou réjouit la nature, elle commence à croire qu'elle s'était ignorée jusqu'à présent. C'est le premier choc et d'autres suivront bientôt. Pendant ce temps, la grâce se retire de façon insensible, car le Dieu jaloux ne prise guère ces attermoiments, Lui qui refusa à l'un des disciples le délai de vaquer à la sépulture de son père. Et un jour, au grand triomphe de ses proches, la jeune désabusée se découvre une vocation pour le monde... Il est vrai qu'en mainte occurrence, ce triomphe dure peu. Ayant multiplié ses expertises, celle qui aspirait au cloître finit souvent